

Marchand compare la soirée électorale au Super Bowl

Le Journal de Québec · 1 oct. 2022 · 22 · DOMINIQUE LELIÈVRE

La démocratie ne doit pas être tenue pour acquise et les élections devraient être un moment de célébrer, croit Bruno Marchand.

S'il s'est refusé à prendre parti durant la campagne électorale provinciale, le maire de Québec insiste sur l'importance que représente le jour du vote, dans une lettre d'opinion publiée hier. À ses yeux, « les élections devraient être une fête ». « Si on est capable de réunir notre gang d'amis pour le Super Bowl, pourquoi ne pas le faire pour la soirée qui définira les quatre prochaines années », lance-t-il.

« Profitez de cette journée pour y voir des amis, offrez le covoiturage pour vous rendre au bureau de vote, appelez votre famille pour discuter politique et pour vous rappeler d'aller voter. Faites-vous un "pool" des élections, le perdant paie la pizza », suggère-t-il.

« LA LIBERTÉ DE CHOISIR »

Car sur une note plus sérieuse, il rappelle que le droit de vote n'a pas toujours été universel dans notre société et que la démocratie continue de faire défaut dans plusieurs régions du monde.

« On tient peut-être trop pour acquis ce privilège de vivre dans un État qui valorise la liberté d'opinion et la liberté de choisir », écrit-il.

« Le 3 octobre, nous avons un énorme pouvoir entre les mains. Encore plus que dans une finale de la Coupe Stanley, parce que cette fois, on a le pouvoir d'influencer le résultat ! On serait fou de s'en passer », conclut le maire.

Le taux de participation aux élections générales québécoises est en baisse depuis quelques années. Il était 66,45 % en 2018, comparativement à 74,6 % en 2012.

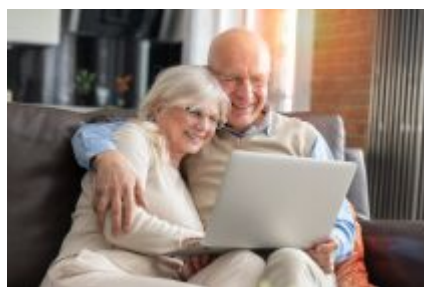
Cette année, Élections Québec a toutefois dénoté une croissance record du vote par anticipation. C'est d'ailleurs dans la région de Québec où il a été le plus élevé.

les affaires

La santé financière des régimes de retraite à prestations déterminées

Par Institut québécois de planification financière

Publié le 30/09/2022 à 10:40



EXPERT INVITÉ. La santé financière des régimes de retraite à prestations déterminées (PD) a retenu l'attention de plusieurs au fil des dernières années. Elle était préoccupante depuis une décennie. Or, depuis le début de l'année 2022, les rendements des marchés financiers laissent à désirer. Dans ce contexte, comment vont les régimes PD? En un mot: mieux! En deux mots: beaucoup mieux!

Un outil pour suivre la santé financière des régimes à prestations déterminées

La santé financière d'un régime PD peut se mesurer en comparant l'actif (la caisse de retraite) et le passif (la valeur des engagements ou des promesses) du régime. En divisant la valeur de l'actif par celle du passif, on obtient le ratio de capitalisation. Un ratio inférieur à 100 % implique qu'au moment du calcul, la valeur des investissements du régime PD est inférieure à la valeur de ses engagements. Un ratio supérieur à 100 % signifie, au contraire, que la valeur des investissements du régime PD est supérieure à la valeur de ses engagements.

La firme Aon propose un outil fort intéressant pour suivre l'évolution de la santé financière des régimes PD. «L'outil de suivi des risques liés aux régimes de retraite d'Aon calcule l'état global de capitalisation sur une base comptable pour les sociétés de l'indice composé S&P/TSX qui offrent des régimes à prestations déterminées», peut-on lire sur leur site Internet.

Ainsi, en sélectionnant le Canada et en choisissant S&P/TSX dans le menu de gauche sur leur site, on est à même de constater qu'il y a à peine 30 mois, soit en mars 2020, le ratio de capitalisation était aussi bas que 80,1%. Le 15 septembre 2022, ce ratio dépassait 100%.

Que s'est-il passé en 2022?

Aon annonçait par communiqué que le ratio de capitalisation des sociétés de l'indice composé S&P/TSX, qui était de 96,9% au début de l'année 2022, atteignait 101,5% à la fin du deuxième trimestre. Cette embellie de la santé financière des régimes peut sembler contre-intuitive quand on observe l'évolution des marchés financiers depuis le début de l'année. En effet, le même communiqué souligne que les actifs des régimes ont perdu 11,9% de leur valeur durant le deuxième trimestre de 2022, après un recul de 7,2% durant le premier trimestre de 2022.

Évidemment, les résultats des régimes pris individuellement vont varier beaucoup, mais en moyenne, les pertes ont été importantes. Alors, sachant que la valeur des actifs de ces régimes a beaucoup diminué depuis le début de l'année, comment se fait-il que la santé financière de ceux-ci se soit améliorée?

Explication

L'explication se trouve dans la hausse des taux d'intérêts. Les taux d'intérêts utilisés pour évaluer la valeur des engagements (les promesses de rentes) du régime sont passés de 2,77% en début d'année à 4,93% à la fin du deuxième trimestre de 2022. Cette hausse des taux d'intérêts a certes eu un effet négatif sur la composante en revenus fixes des placements détenus par les régimes de retraite, mais elle a surtout eu pour effet de diminuer la valeur des engagements des régimes, donc leur passif. Au net, la hausse des taux a plus que compensé la mauvaise performance des actifs des régimes. Par conséquent, le ratio de capitalisation s'est amélioré.

En conclusion

Baisses des marchés boursiers, hausse de l'inflation, hausse des taux d'intérêts... Dans l'univers des marchés financiers, les bonnes nouvelles se font plus plutôt rares depuis le début de l'année. L'embellie de la santé financière des régimes à prestations déterminées constitue l'exception et représente une excellente nouvelle!

Martin Dupras, A.S.A., Pl. Fin., M. Fisc., ASC

Fellow de l'IQPF

